

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Olivier RODUIT  
Chronique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1994, tome 89a, p. 4-14

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

## A l'Abbaye

# Chronique

par le chanoine Olivier Roduit

La dernière chronique abbatiale, parue dans « D'Echo en Echo » 4/92, est datée du 30 novembre 1992. Depuis, bien des événements ont émaillé la vie de la communauté abbatiale. Nous ne retiendrons ici que quelques faits pouvant intéresser nos lecteurs. Nous espérons que la nouvelle périodicité des Echos nous permettra une plus grande régularité dans notre chronique abbatiale !

### **Un anniversaire**

Le 28 février 1993, notre frère **Charles Rouiller**, doyen d'âge de notre communauté, fête ses 90 ans. Sa sérénité et sa bonne humeur nous rappellent que plus on se rapproche de l'Au-delà et de Dieu, plus on trouve la vraie jeunesse.

### **Nouvelle définition du territoire de l'Abbaye**

Les limites du territoire de l'Abbaye territoriale de Saint-Maurice ont été modifiées le 19 mars 1993.

Un décret promulgué le 3 mars par la Congrégation pour les Evêques et entré en vigueur à la fête de saint Joseph en fixe les nouvelles frontières, dans un souci de meilleure répartition géographique des juridictions territoriales entre l'Abbaye et le diocèse de Sion. Cette modification est l'aboutissement d'une concertation suivie entre toutes les parties en cause.

A l'avenir, le territoire de l'Abbaye de Saint-Maurice comprendra, outre le monastère et ses dépendances, la paroisse Saint-Sigismond (qui s'étend sur les communes de Saint-Maurice et de Mex) et, comme jusqu'ici, les paroisses de Salvan, Finhaut et Vernayaz. Les paroisses du Sacré-Cœur, sur la commune de Lavey-Morcles et Saint-Sylvestre à Choëx, sur la commune de Monthey, relèvent dorénavant de la juridiction de l'évêque de Sion, le cardinal Henri Schwery.

Les limites des paroisses correspondent à celles des communes civiles. La desservance traditionnelle de plusieurs paroisses de la région par les chanoines de l'Abbaye de Saint-

Maurice fera désormais l'objet de contrats entre le diocèse de Sion et l'Abbaye.

«Clarifier, simplifier, voire modifier les liens juridiques entre le diocèse et l'Abbaye à propos des paroisses dites unies à l'Abbaye et relevant de la juridiction spirituelle de l'évêque de Sion» : telle était la tâche que se proposaient Mgr Schwery et Mgr Salina. Ils l'ont exposée dans une lettre pastorale datée du 7 avril 1992 intitulée «Nouvelles structures pour une meilleure pastorale».

Une commission mixte ad hoc diocèse-abbaye s'est alors mise au travail pour «formuler sans tarder un projet valable» en tenant compte des aspects historiques, géographiques, socio-économiques, démographiques et politiques en jeu. La nouvelle délimitation, faite «d'un commun accord entre toutes les parties concernées, tourne à l'avantage d'une plus étroite et franche collaboration pastorale pour le bien des âmes», souligne le document d'application du décret signé le 11 mars par Mgr Edoardo Rovida, nonce apostolique en Suisse (id/st/cor).

### **Un nouveau baptistère**

Le 7 avril 1993, on a inauguré le nouveau baptistère de la basilique situé à l'intérieur de la tour, à même le sol de l'église. Cette belle œuvre d'art est due au talent de Mlle Madeline Diener qui a taillé dans une pierre de tuf une cuve baptismale de forme trilobée pour évoquer les Trois Personnes de la Trinité. De l'eau

s'écoule en permanence dans le bassin. Un cerf assoiffé sculpté dans le tuf symbolise le désir des eaux vives dont nous abreuve le Christ. Au cours de la bénédiction du nouveau baptistère, Mgr Salina donna l'explication théologique des nombreux symboles représentés.

### **Des jubilés et un pèlerinage**

Le 1<sup>er</sup> mai 1993, solennité de saint Sigismond, a été marqué par deux événements heureux. Le matin, trois de nos confrères, les chanoines **Marcel Dreier**, **Marius Pasquier** et **François Cuzon** célébraient leurs 50 ans de prêtrise au cours d'une Eucharistie à laquelle participait aussi **Mgr Paul Taylor** du diocèse d'East Anglia qui avait été ordonné en même temps qu'eux, le 10 avril 1943 par Mgr Augustin Siffert en remplacement de Mgr Burquier décédé quelques jours auparavant. **Mgr Auguste Bertz**, chanoine honoraire de l'Abbaye, était lui aussi de la fête, bien qu'ayant été ordonné le 29 juin à Soleure par Mgr von Streng.

En fin d'après-midi, des centaines de personnes sont venues à Saint-Maurice pour le traditionnel pèlerinage de la journée mondiale de prière pour les vocations. Le témoignage du diacre Jacques Lebreton, auteur du livre *Sans yeux et sans mains*, la messe concélébrée et le pèlerinage nocturne des jeunes ont été les points forts de ce rassemblement.

**La béatification du  
chanoine Maurice Tornay,  
ancien élève  
du collège de l'Abbaye**



De 1925 à 1931, Maurice Tornay, un jeune homme originaire de La Rosière sur Orsières, étudie au collège de l'Abbaye. On dit de lui qu'il est intelligent, décidé et même opiniâtre, mais aussi très pieux et ne faisant pas mystère de son désir de devenir prêtre. «Il était d'un caractère très vif, même bouillant. C'était un meneur. Je n'ai jamais rien remarqué de déplacé chez lui; il a été un modèle au point de vue pureté et il communiait souvent. Il était appliqué au travail et maintenait la bonne humeur; il cherchait à imposer sa manière de voir», témoigne Mgr Angelin Lovey qui a bien connu celui qui réussit même un jour à persuader toute la classe de faire grève lors d'un examen. Cet entêtement et cette franchise conduiront plus tard le serviteur de Dieu au martyre...

Toute la presse suisse a largement commenté la béatification, le dimanche 16 mai 1993, de Maurice Tornay, chanoine du Grand-Saint-Bernard assassiné au Tibet le 11 août 1949. C'est «pour être allé jusqu'au bout», avoir aimé le Christ «d'une manière héroïque» jusqu'à donner sa vie pour Lui, que Maurice Tornay a été proclamé bienheureux par le pape Jean-Paul II au cours d'une cérémonie solennelle en la Basilique Saint-Pierre. Nous ne reviendrons pas plus longuement sur cet événement d'intense émotion qu'a été la béatification à laquelle a participé une belle délégation valaisanne emmenée par le cardinal Henri Schwery, Mgr Henri Salina, Mgr Benoît Vouilloz et Mgr Angelin Lovey.

Signalons encore la parution d'une nouvelle biographie du bienheureux, un petit livre écrit par Claire Marquis-Oggier et Jacques Darbellay, intitulé *Le bienheureux Maurice Tornay, un homme séduit par Dieu* (Editions du Grand-Saint-Bernard, 1920 Martigny). Jacques Darbellay a encore présenté : *Ecrits valaisans et tibétains. Choix de textes*, par Maurice Tornay (Editions Brepols, collection Sous la règle de saint Augustin, n° 2, Turnhout, 1993).

**Le nonce en visite**

Le 3 juillet 1993, l'Abbaye a accueilli le nouveau nonce à Berne, **Mgr Karl Joseph Rauber**, qui remplace à cette importante fonction Mgr Edoardo Roviola. Mgr Rauber a présidé notre messe conventuelle

puis, au cours du repas de midi, nous a exprimé avec beaucoup de sens pastoral et de délicatesse, son désir de consolider la communion de notre Eglise locale de Suisse avec Rome et l'Eglise universelle.

### ***Des jubilés***

Le 28 août 1993, nous fêtons encore des jubilés sacerdotaux! 60 ans pour **Mgr Aurèle Gianora**, 25 ans pour les chanoines **Jean-Paul Amoos**, **Charles Neuhaus**, **André Abbet** et **Heinz Butz**.

### ***Des professions***

Le 11 septembre 1993, MM. **François Rouiller** et **William Murray** ont fait profession temporaire, alors que **François Roten** s'engageait par la profession perpétuelle.

### ***Laus perennis***

Les 18 et 19 septembre 1993, à l'occasion du Jeûne fédéral, de nombreux groupes, communautés ou délégations de paroisses se sont succédé au chœur de la Basilique pour une nouvelle journée de *laus perennis*. Une heure de prière particulièrement émouvante nous a été offerte par le splendide concert spirituel du «Chœur des Rives du Rhône». C'est

ce même chœur qui a animé la messe de clôture de la journée célébrée à Vérollez en présence de nombreux fidèles.

### ***La fête de la Saint-Maurice***

Le 22 septembre 1993, comme chaque année, les pèlerins sont venus très nombreux pour célébrer la fête de saint Maurice et de ses Compagnons martyrs. **Mgr Pierre Mamie**, chanoine d'honneur de notre Abbaye et président de la Conférence des évêques suisses, a présidé la célébration eucharistique entouré de M. le Cardinal Henri Schwery, évêque de Sion, de Mgr Benoît Vouilloz, prévôt des chanoines du Grand-Saint-Bernard, de Mgr Angelin Lovey, prévôt émérite, de notre abbé-évêque Mgr Henri Salina et de très nombreux prêtres. La traditionnelle procession se déroula par un beau soleil, conduisant les pèlerins jusque sur la place du Parvis où un apéritif fut offert après la bénédiction finale. Une bonne occasion de saluer la nombreuse délégation des autorisés, nos amis et nos invités.

### ***De nouveaux diacres***

Le samedi 16 octobre 1993 fut une journée particulièrement émouvante pour notre Père-Abbé. Evêque depuis janvier 1992, il donna pour la première fois le sacrement de l'ordre! Les chanoines **Roland Jaquenoud**, **Alexandre Ineichen** et **François Roten** reçurent l'ordre du diaconat au cours d'une belle cérémonie liturgique



chantée en grégorien. De nombreux fidèles, amis des ordinants et de l'Abbaye, se joignirent à la prière de la communauté. Les nouveaux diacres ont exercé leur ministère par la prédication dans plusieurs paroisses voisines.

### ***Un nouveau prêtre***

Le samedi 8 janvier 1994 a vu encore une fois la basilique des martyrs se remplir de la foule des grands jours pour l'ordination sacerdotale du chanoine **François Roten** par Mgr Salina. La Schola des petits chanteurs de Notre-Dame-de-Valère de Sion, dirigée par M. Bernard Héritier, a participé à l'animation de la belle cérémonie d'ordination présidée par Mgr Salina qui ordonnait pour la première fois un prêtre. La famille de l'ordinant, entourée en ce jour de fête par de nombreux amis

venus de Sion, de Savièse et d'ailleurs, a reçu à cette occasion la première bénédiction du nouveau prêtre. Le chanoine François Roten, né à Sion le 15 juin 1965, est licencié en théologie de l'Université de Fribourg. Talentueux organiste, il poursuit actuellement des études musicales professionnelles au Conservatoire de Fribourg.



**«Qu'est-ce que ça fait d'accomplir un miracle par jour?»**

*C'est par ces mots que mon petit frère m'accueillit, quelques jours après l'ordination sacerdotale!...*

*Mes impressions de nouveau prêtre ? Il est bien difficile de les mettre par écrit. Plus qu'un mystère qui se dit, la prêtrise est, pour celui qui l'a reçu, un mystère qui se vit.*

*Certes, la grâce du sacerdoce est donnée en plénitude le jour de l'ordination, mais il faut du temps pour en découvrir toutes les facettes et la profondeur. Alors, qu'oser en dire un mois après ?*

*Chaque jour, la célébration de l'Eucharistie est pour moi un moment de profonde communion avec notre Dieu ;*

*Merveille de voir que, par l'instrument que je suis, Dieu devient présent dans le pain et le vin consacrés ;*

*Merveille de réaliser ainsi combien notre Dieu est proche de nous et nous aime ;*

*Merveille encore de constater l'humilité de Dieu qui appelle pour être ses prêtres non pas les meilleurs des hommes, mais des serviteurs faibles et pécheurs;*

*Emotion de donner pour la première fois les sacrements ;*

*Expérience déroutante de conférer une réalité spirituelle par des gestes et des paroles matérielles... Mystère de l'Incarnation qui invite à l'humilité...*

*Alors, mieux vaut se taire et adorer.*

*«Nous te rendons grâce, car tu nous a choisis pour servir en ta présence.»*

FR

**Une présence  
à Notre-Dame du Scex**

Depuis l'automne 1992, les habitants de Saint-Maurice se sont habitués à voir la nuit briller une lampe à l'ermitage de Notre-Dame du Scex. **Nicolas Buttet**, de Collombey, y vit dans la prière, la réflexion et l'accueil. Les pèlerins et ses nombreux visiteurs

sont heureux de voir se renouveler une tradition remontant à saint Amé.

**Une nouvelle porterie**

Depuis le printemps 1993, la commission d'études de l'Abbaye (COMET) étudie l'aménagement des locaux du rez-de-chaussée des bâtiments

conventuels. En ce printemps 1994, la porterie est en chantier; suivront les parloirs et, plus tard, les salons et locaux communautaires. Dans quelques semaines, nos visiteurs auront la surprise d'être accueillis dans une porterie toute neuve. Le travail de notre portier en sera facilité à l'avantage de nos hôtes.

### **Nos confrères**

M. **Fernand Boillat** est rentré définitivement à l'Abbaye, au printemps 1993, après avoir passé la majeure partie de sa vie au Collège Saint-Charles de Porrentruy.

M. **Gabriel Ispérian** a quitté la cure de Choëx pour rentrer lui aussi à l'Abbaye où il est à disposition pour divers ministères. Il a été nommé aumônier des sœurs de Saint-Augustin, en remplacement de M. Georges Revaz.

M. **Michel Jolissaint**, après de longues années passées lui aussi au Collège Saint-Charles de Porrentruy, est rentré en novembre dernier à l'Abbaye. Au bénéfice de la bibliothèque abbatiale, il effectue un précieux et magnifique travail de reliure artisanale.

M. **André Altermatt** a été nommé recteur du Collège de l'Abbaye et est entré en fonction à la rentrée scolaire de l'automne 1993.

M. **Guy Luisier** a été nommé préfet du Lycée en remplacement du nouveau recteur.

### **Hommages aux chanoines musiciens**

La presse locale nous a rapporté deux hommages adressés au chanoine **Georges Athanasiadès**. En janvier 1993, les responsables de la Société de développement de Saint-Maurice lui décernaient le mérite culturel 1992, «tant celui qu'ils ont honoré contribue depuis de nombreuses années à faire résonner le nom de Saint-Maurice dans le monde entier».

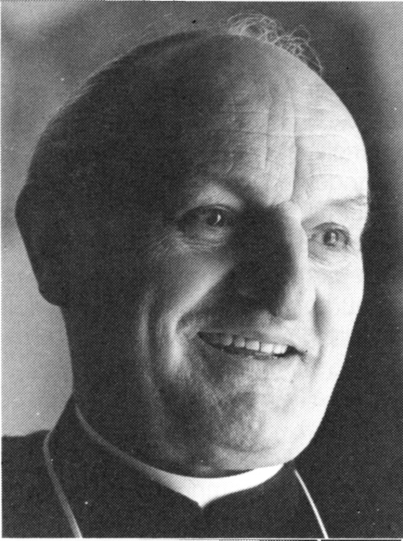
En décembre dernier, l'organiste de la basilique de Saint-Maurice a été choisi par l'American Biographical Institute de Caroline du Nord pour recevoir le titre d'«homme de l'année». Le chanoine Athanasiadès a été choisi «pour l'ensemble de son œuvre et sa contribution pour la société».

Le magazine valaisan 13 étoiles (décembre 1993) puis le Nouvelliste du 4 janvier 1994, ont chacun fait un portrait chaleureux du chanoine **Marius Pasquier** qui, en 1993, célébrait ses 75 ans d'âge et son jubilé sacerdotal. Le NF titrait son article : «Portrait d'un serviteur. Le chanoine Marius Pasquier, maître de chapelle de l'Abbaye de Saint-Maurice». Jean-Louis Matthey écrivait : «Le chanoine Pasquier a servi, avec une énergie peu commune, la cause de la musique. Il a assuré cette mission non seulement comme chef ou compositeur, mais comme témoin de l'identité chrétienne: en dirigeant des chœurs, l'orchestre, en composant, en enseignant le violon, en faisant lui-même du quatuor à cordes avec ses élèves; ces mêmes élèves du collège de Saint-



Maurice auxquels il aura fait découvrir Clément Jannequin, Palestrina, "La passion selon saint Jean" ou le "Requiem" de Mozart.»

### **Nos défunts**



### **Hommage au chanoine Xavier Maillat, décédé le 4 avril 1993**

Cette nuit qui précède l'aube du dimanche des Rameaux, le chanoine Xavier Maillat a passé les portes de la mort pour entrer dans la vie, sans bruit, en toute simplicité, comme Jésus entre à Jérusalem sur le petit d'une ânesse. Sans doute, grâce à la miséricorde infinie du Père céleste, les saints et les anges ont acclamé et accueilli notre confrère qui a souffert

vaillamment de nombreuses années de maladie, avec une confiance inébranlable et dans un grand esprit de prière et de sacrifice.

Né à Courtedoux le 13 février 1910, le jeune Xavier se retrouva assez vite orphelin. Il put néanmoins commencer ses études au collège Saint-Charles à Porrentruy, et les terminer au collège de l'Abbaye par le certificat de maturité en 1930.

Encouragé et soutenu par le chanoine Darius Gianetti, il entra aussitôt au monastère de l'Abbaye de Saint-Maurice où il fut ordonné prêtre en 1934 par Mgr Bernard Burquier. Alors commence pour lui une longue carrière pastorale et professorale, de 1934 à 1988 : cinquante-quatre ans d'activités variées, du collège Saint-Charles à la cure d'Evionnaz en passant par le vicariat de Salvan, la desservance d'Alesses et d'Epinassey, l'enseignement de la géographie au collège de l'Abbaye et finalement une dizaine d'années d'aumônerie du troisième âge à la clinique Saint-Amé.

Le chanoine Xavier Maillat a montré tout au long de sa vie une grande disponibilité envers ses supérieurs, toujours prêt à se reconverter pour accomplir une nouvelle tâche, en préparant avec ardeur et passion ses cours de géographie, en approfondissant avec zèle, par l'étude et sur le terrain, le rôle du curé dans sa paroisse.

Après avoir dans ses nombreux déplacements obéi en tout à ses supérieurs, et souvent dans la souffrance, la maladie et les infirmités le

clouèrent au lit à la clinique Saint-Amé dès 1988. Mais il ne cessa pas d'avoir le souci du peuple de Dieu, priant le rosaire inlassablement, offrant sa vie, ses peines et ses douleurs pour les vivants et les morts.

Lui qui participa fidèlement et à pleine voix à l'office du chœur, il chante maintenant de tout son cœur les miséricordes du Seigneur, pour l'éternité.

Chne Paul Mettan

***Le décès du Père  
Jean-Marie Brahier,  
le 27 octobre 1993***



Originaire de Lajoux dans le Jura, le chanoine Jean-Marie Brahier naît le 4 août 1914 et fait ses études à Porrentruy puis à Saint-Maurice. Il

entre au noviciat de l'Abbaye en 1935 et est ordonné prêtre le 21 septembre 1939. Il est attiré par l'idéal missionnaire et l'année suivante, il est envoyé en Inde dans la Mission confiée à l'Abbaye et dirigée par Mgr A. Gianora, préfet apostolique. Il exerce plusieurs années son ministère dans la paroisse de Git-Byong, puis à Mariabasti. En 1952, il fonde Tanyang, et plus tard d'autres postes encore, jusqu'au Sikkim où il est le premier missionnaire suisse à entrer, lorsque ce pays, intégré à l'Inde, s'ouvre aux étrangers. Tout en s'adonnant à la catéchèse et à la prédication, il travaille à la promotion matérielle et sociale de la population, et fonde, en collaboration avec le Père Rouiller, une société coopérative agricole. En 1991, il doit rentrer en Suisse pour des raisons de santé ; soigné au home médicalisé de Lajoux, il y meurt paisiblement le 27 octobre 1993. Ses funérailles ont lieu le 29 octobre à l'Abbaye de Saint-Maurice.

Dans l'Echo du Sikkim et des Andes de l'automne 1993, le Père Emmanuel Gex-Collet adresse un long hommage au Père Brahier. Nous nous contentons de relever ici l'une ou l'autre phrase.

«Il fut toute sa vie une force de la nature. Jeune garçon déjà, il portait son grand-père Ariste dans ses déplacements à la ferme de Lajoux. Jeune homme, il s'adonnait aux travaux agricoles. Il rêvait déjà de l'Abbaye de Saint-Maurice pour être un jour missionnaire au Sikkim. (...) Jean-Marie devint chanoine, prêtre, missionnaire. C'est au pied de l'Himalaya qu'il révéla les multiples facettes de sa personnalité.

«Le Père Brahier était un homme de Dieu. Son écorce un peu rude cachait les secrets du Roi. Sa prière était intense, faite de grande fidélité à la messe et à l'office divin.

«Git et Tayani-Pringtam qu'il fonda ont une forte population lepchate. Il les étudia, apprit leur langage, alla jusqu'au musée d'Amsterdam pour y consulter des écrits les concernant. Il se voyait adopté par la tribu, un peu comme un roi, marchant à leur tête. Le Père Vergères rappelait la chevauchée du Père Jean-Marie en tête de ses frères lepchas pour venir prendre part à la première messe du Père Molomo à Kalimpong. (...)

«Aumônier des Soeurs de Saint-Joseph de Cluny qu'il avait appelées à Martam, il priait avec elles pour que Jésus-Christ se révèle aussi à ses amis lepchas, népalais et tibétains de la région. Il lisait beaucoup, ne pouvant plus marcher aussi facilement qu'autrefois. (...)

«Sa joie et sa fierté étaient d'avoir apporté Jésus-Christ à ceux qui ne le connaissaient pas. Son Maître et Seigneur a voulu parfaire cette joie en le rappelant à Lui. D'après de Dieu, il continue sa Mission, car il est vrai que Jean-Marie Brahier fut un grand missionnaire. Il a rejoint l'équipe du Sikkim dans la gloire et nous y prépare une place.

A Dieu, cher Père Brahier !»

## ***Nouvelles de nos missionnaires***

Si la mission de l'Abbaye de Saint-Maurice à Kalimpong et au Sikkim touche à sa fin, la mission de l'Eglise, là-bas, continue. Pour quelques années encore, nos deux confrères, les Pères **Edouard Gressot** et **Emmanuel Gex-Collet**, apportent un précieux secours au clergé et aux laïcs en place.

Le Père **Joseph Hofstetter**, rentré en Suisse l'automne 1992, est auxiliaire paroissial dans le Canton de Lucerne. Son cœur cependant est resté aux Indes; une abondante correspondance avec ses anciens paroissiens et confrères maintient maintenant des liens très étroits, souvent accompagnés d'aides multiples.

Comme le sens de l'initiative de nos missionnaires n'a d'égal que leur souci des pauvres, c'est vers ces derniers que va leur aide la plus concrète. Le Père Gex-Collet, entre autres multiples secours, pense pouvoir favoriser la mise sur pied d'un Foyer de Charité. Dans ce monde très religieux, imprégné de bouddhisme et d'hindouisme, il importe que les chrétiens vivent une spiritualité forte et éclairée. Quant au Père Gressot, il se fait bâtisseur. Grâce à la générosité de ses amis suisses, il a construit de petites maisons à l'intention de familles de tuberculeux, d'épileptiques ou autres handicapés. Il sollicite aujourd'hui de l'aide pour construire encore de ces habitations qui reviennent à environ 4'000.- francs suisses (CCP 19-1786-5, Mission de l'Abbaye au Sikkim, en précisant : pour le P. Gressot).

## ***Des fêtes pour dire merci***

Le 2 novembre 1993, M. le Prieur s'est embarqué pour l'Inde, accompagné par le neveu du Père Gex-Collet et son épouse et par les deux sœurs du Père Gressot. Ils répondaient ainsi à l'appel des chrétiens de Kalimpong qui désiraient témoigner leur reconnaissance aux missionnaires suisses qui ont, depuis 1934, évangélisé leur pays. Avec grand soin et dans la simplicité chaleureuse que l'on trouve là-bas, ils ont organisé, trois jours durant et en divers lieux, des fêtes d'action de grâce. A Kalimpong, en présence de 1500 personnes, Mgr Eric Benjamin déclarait dans son homélie : «ce n'est pas un Nunc dimittis, à la manière du vieillard Siméon qui va mourir, que nous chantons; c'est au contraire avec la Vierge Marie un chant d'action de grâces, un Magnificat, pour les merveilles que le Seigneur fit pour nous par l'intermédiaire des chanoines de Saint-Maurice». L'arbuste cultivé avec zèle par près de

vingt missionnaires sous la direction de Mgr Aurèle Gianora est devenu un arbre solide : les prêtres du pays sont nombreux, les vocations religieuses féminines affluent, les laïcs ont une grande vitalité chrétienne. Avec nos deux confrères qui oeuvrent encore là-bas, nous ne pouvons que nous réjouir et souhaiter qu'il continue à croître. Dans la communion de l'Eglise universelle, nous restons unis à cette jeune communauté chrétienne. M. le prieur est rentré le 17 novembre, enchanté de son séjour. Lors d'un chapitre claustral, le 4 décembre, puis le jour des vœux, le 3 janvier, à l'aide de diapositives, il a commenté pour la communauté son voyage en laissant en suspens la question de savoir comment nous pourrions désormais «assurer notre part dans l'œuvre missionnaire» (Constitutions de l'Abbaye, N° 90). De plus, un numéro de l'Echo du Sikkim et des Andes a été presque entièrement consacré à ces festivités indiennes.